Célébrations - Brèves **p.2** Billet spirituel **p.3**

A Festa di a Natura s'installe Murzo **p.4** Des nouvelles du canton **p.5/9**

Un village, une place, instants de vies **p.10**

Dorothee Vellutini-Colonna nous a quittés - Des nouvelles des ukrainiens **p.11**

Calendrier - Stonde Corse **p.12**

PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | Avril 2022 | N°397

E d i t o

Yvan Colonna est décédé

La mort d'un être humain n'est jamais une banalité. Nous le portons dans la prière en ce moment.

Sa famille est en deuil. Nous prions pour eux et nous croyons qu'ils méritent d'être respectés dans leur intimité et dans leur dignité.

De nombreuses personnes sont allées naturellement vers les églises. L'Église accompagne dans les moments heureux et malheureux ; toujours ouverte pour nous reconforter de nos peines et pour engendrer des initiatives de réconciliation.

Des temps de veillée et de prière pourront être organisés avec les curés pour contribuer à une vie sociale apaisée dans l'espérance.

+ Mgr François Bustillo,
Évêque d'Ajaccio pour la Corse

Célébrations

AVRIL 2022 SECTEUR DEUX SORRU / SEVI IN GRENTU

AVRIL

Vendredi 1^{er}

EHPAD VICO 15h

Samedi 2

SAGONE 17h / Couvent de Vico à 14h30 : Réunion des Conseils de Paroisses

Dimanche 3

COUVENT 9h30 Reddition du symbole VICO 11h

Samedi 9

RAMEAUX

RENNO 11h / SAGONE 17h / ORTO 16h / BALOGNA 16h

Dimanche 10

RAMEAUX

COUVENT 9h 30 / LETIA S^T MARTIN 11h / GUAGNO 11h / MARIIGNANA 11h

Jedi 14

JEUDI SAINT COUVENT 18h

Confrérie veillée des Ténèbres à 21h au COUVENT

Vendredi 15

VENDREDI SAINT couvent 15h / confrérie temps d'adoration en langue corse à 20h à l'église de VICO / Procession à VICO à 21h

Samedi 16

SAMEDI SAINT

couvent 21h

Dimanche 17

PÂQUES VICO 11h / SOCCIA

11h Baptême + 1^{re} Communion adulte / COGGIA 15h 1^{re} Communion adulte
EVISA 11h

Vendredi 22

EHPAD VICO 15h

Samedi 23

SAGONE 17h

Dimanche 24

Miséricorde Divine COUVENT 9h30 / ARBORI 11 / GUAGNO 11h

Vendredi 29

EHPAD VICO 15h Temps de prière

Samedi 30

BALOGNA 16h

MAI

Dimanche 1^{er}

COUVENT 9h30 / RENNO 11h
VICO 11h

Vendredi 6

EHPAD VICO 15h Temps de prière

Samedi 7

SAGONE 17h

Dimanche 8

COUVENT 9h30 / MURZO 11h
Fête de la Nature / LETIA ST ROCH 11h

OBSÈQUES CÉLÉBRÉES

EN MARS 2022
DANS LE CANTON

MURZO

VELLUTINI-COLONNA Dorothée
le 2 mars

ORTO

LEFORESTIER Roger Emmanuel
le 12 mars

LETIA S^T ROCH

ROSSI Toussaint le 14 mars

VICO

CIANELLI Francine le 19 mars

SOCCIA

CANAVELLI-DEFRANCHI Marie
Angèle le 21 mars

GUAGNO

ORAZY Pierre Antoine
le 22 mars

WUNDERLE-COLONNA Marie
Antoinette le 25 mars

SAGONE/VICO

ROSSI-BIANCHINI-MARTIN
Yvonne le 30 mars

POGGIOLO

PAOLI François-Xavier
le 30 mars

ARBORI

LECA Jean-Claude le 4 avril

ET AILLEURS

AJACCIO

Jean VELLUTINI est décédé le 16 mars. Il était l'époux de Michèle Rombaldi-Caviglioli originaire de Vico

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de tristesse le décès de Marie-Ange Paoli, quelques jours seulement après le décès son époux. Nos pensées affectueuses et amicales vont vers leur fils Batti.

BRÈVES

PERMIS DE PÊCHE

L'obtention du permis de pêche est désormais possible à Sagone, au magasin Sagone Accastillage qui vient d'être habilité à les délivrer. Le magasin est ouvert du lundi au vendredi le matin, ou sur rendez-vous au 04 95 50 55 15

Le carême c'est quoi ?

Le mot Carême vient du latin Quadragésimal (dies) « Quarantième jour » [avant Pâques]. Le carême est une période de pénitence, de jeûne et d'Aumône qui dure pendant les 40 jours qui précèdent les Pâques.

Il commence par le mercredi des Cendres et s'achève avec la semaine sainte et le dimanche de Pâques. Les dimanches n'étant pas jeûnés dans la religion catholique, le carême commence donc 46 jours avant Pâques (40 jours + 6 dimanches).

Le sens de cette pratique est, pour les fidèles, de se souvenir de la retraite que Jésus effectua dans le désert où il se retira afin de prier et méditer durant 40 jours. Il y fut tenté plusieurs fois par Satan qui le soumit à plusieurs épreuves afin d'éprouver sa Foi. Cet épisode est raconté en détail dans les évangiles de Matthieu*¹ et Luc*² (plus brièvement par Marc*³ et passé sous silence par Jean) et est connu sous le nom de Tentation du Christ. Durant les 2^e et 3^e siècles, le carême est peu observé par les fidèles et la durée du jeûne n'est pas fixée par l'Église catholique. Certains croyants ne pratiquent alors qu'un jeûne de deux jours, durant la préparation de Pâques. Le philosophe chrétien saint Justin (Justin de Naplouse, † 165) écrit que les catéchumènes (candidats au baptême) « sont instruits à prier et à implorer de Dieu, en jeûnant, la rémission de tous péchés passés, tandis que nous prions et jeûnons avec eux »*⁴.

Vers 195, l'évêque de Lyon saint Irénée, inspiré de saint Justin, adressa au Pape Victor 1^{er} (? † +199) une lettre indiquant qu'un jeûne obligatoire était observé par les chrétiens les vendredi et samedi saints, afin de commémorer le départ de leur Époux, le Christ*⁵. Le carême devient courant entre 300 et 325, et il s'architecture autour de la préparation au baptême des catéchumènes. On demande aux fidèles de faire preuve de solidarité et compassion en priant et en jeûnant. On trouve dans l'Histoire ecclésiastique (324) écrite par Eusèbe de Césarée (265 † 340) récit des nombreuses pratiques observées pour le jeûne de Pâques*⁶.

PRATIQUE DU CARÊME

La nature du jeûne n'est pas fixée officiellement par l'Église Catholique. Il doit avant tout faire sens pour le fidèle, la privation n'étant pas une fin en soit. Comme toute ascèse, elle trouve son sens dans un renforcement de la Foi et non une mortification de la chair. Il s'agit surtout de se priver du superflu (viandes, sucreries, graisses) afin de se consacrer

aux autres par l'Aumône et à Dieu par la prière.

Ce n'est pas la première retraite de 40 jours recensée dans la Bible, car Moïse aussi se retira sur le Sinaï durant 40 jours, comme le rapporte le livre de l'Exode*⁷. Ce dernier relate l'errance du peuple hébreu guidé par Moïse, à travers le désert, vers la Terre promise. C'est durant cette épreuve qu'il recevra les Tables de la Loi. De même, Jésus commença sa prédication une fois sa retraite terminée. Cet épisode a donc d'autant plus d'importance qu'il inscrit Jésus dans la tradition des grands prophètes bibliques et comme étant le Messie attendu.

Enfin, on notera que la période de Carême se déroulant avant le début du printemps, elle fut d'autant plus suivie que cette période correspondait à la fin des réserves consommées durant l'hiver par les paysans et que, de facto, les populations européennes avaient coutume de manger moins (faute de ressources suffisantes) et attendaient le retour du printemps, lequel signifiait le renouveau des cultures.

RÉFÉRENCES

*1- Voir Matthieu 4 : 1-11
➔ <http://www.info-bible.org/lsg/40.Matthieu.html>

*2- Voir Luc 4 : 1-11
➔ <http://www.info-bible.org/lsg/42.Luc.html#4>

*3- Voir Marc 4 : 1-11
➔ <http://www.info-bible.org/lsg/41.Marc.html>

*4- Une brève histoire du Carême, Yve Guillemette
➔ http://www.interbible.org/interBible/ecritures/exploration/2012/exp_120221.html

*5- Irénée, Lettre au pape Victor, Histoire ecclésiastique V chap.

*6- Voir Histoire ecclésiastique V chap. XXIII et XXIV
➔ <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/eusebe/histoire5.htm#XXIII>

*7- Voir Exode 4 : 1-11
➔ <http://www.info-bible.org/lsg/02.Exode.html#24>

A Festa di a Natura s'installe Murzo

ANNIE ABBAMONTE

A Festa di A Natura a été déplacée de Vico à Murzo. Nous avons rencontré François Paoli, président de l'Association, mais aussi nouveau maire de Murzo.

AA : François, est ce que tu peux nous dire pourquoi A Festa...s'est déplacée à Murzo ?

FP : J'avais émis le souhait depuis quelques temps de passer le relais pour le poste de président. À Vico personne n'était candidat. Je suis maire de Murzo depuis peu et un groupe de jeunes du village très motivés et épaulés par l'Association Mele in Festa a décidé de reprendre le flambeau.

AA : Pourquoi le choix de la date le 8 mai ?

FC : Les dates en fonction, bien sûr du thème de la manifestation, nous sont un peu imposées par le calendrier de la Fédération des Foires Rurales Agricoles et Artisanales de Corse (FFRAAC) qui est garante du savoir faire de l'artisanat insulaire et auprès de laquelle notre association est labélisée.

AA : Quel est le thème retenu pour cette nouvelle et première édition ?

FP : Le thème pour cette année est le même que celui que nous avons choisi pour l'édition de 2020 à Vico et qui avait

été annulée suite à la pandémie. Il s'agit du réchauffement climatique et plus précisément : « Quelle Corse en 2050 ? »

AA : Qui seront les intervenants sur ce thème ?

FP : Antoine Orsini hydrobiologiste sera là. Il vient de sortir un ouvrage intitulé : Les eaux douces de Corse, ouvrage qui présente les moindres cours d'eau, sources, fontaines, barrage, lacs, étangs, comme autant de sources de vie en danger imminent, et fait un état de lieux de la majesté de ces eaux, et des propositions de gestion. On sera donc complètement dans l'actualité avec lui, et on espère avoir au moins une autre conférence, on attend les réponses des personnes contactées. Plus d'informations à venir dans le prochain numéro d'Inseme.

AA : Quels sont les membres du nouveau bureau ?

FP : Elodie Paoli Présidente, Jean-François Poli Secrétaire, et Aline Da Cunha-Cippriani Trésorière.

AA : Nous souhaitons une belle réussite à la nouvelle équipe, même si les bénévoles de Vico sont tristes de cette décision rapide qui leur a un peu échappé...

DES NOUVELLES DU CANTON

par

PASCALE CHAUVEAU

SAGONE

15 réfugiés ukrainiens à Sagone

Samedi matin, François Colonna, maire de Vico, est venu à la rencontre de 15 ukrainiens fraîchement débarqués sur l'île, et qui séjourneront provisoirement au camping resort de Sagone. A ses côtés, une partie de son équipe municipale, Annie Abbamonte, qui représentait à la fois le Secours Populaire et l'association Santa Maria Assunta, et bien entendu Sabine et Eric Cascio, propriétaires du camping, et fortement impliqués dans ce qu'on peut considérer comme le « sauvetage » de ces trois familles.

Petit retour en arrière. En début d'année, trois ukrainiens, Alexandre, Nicolas et Stéphane, sont envoyés au camping de Sagone par une agence d'intérim polonaise pour un contrat de quelques mois. Quand la guerre éclate, leurs familles se sentent encore en sécurité, car ils habitent à l'ouest de l'Ukraine encore épargné, et ne veulent pas bou-

ger. Jusqu'à ce que les abords de Lviv soient visés par des tirs de missiles. Samedi dernier, les 3 hommes décident de partir chercher leurs femmes et enfants. « *Je leur ai dit que c'était une mission impossible* », déclare Eric Cascio, « *en pensant que je ne pouvais pas ne pas les aider* ». Il leur propose alors de les accompagner en minibus, et les 4 hommes prennent la route dès le mardi pour un périple de 3 000 km, via Livourne, et jusqu'à la frontière hongroise. De leurs côtés, femmes et enfants s'organisent, notamment pour trouver des hommes de plus de 60 ans autorisés à les accompagner en voiture au-delà de la frontière, car les hommes plus jeunes sont tous mobilisables et n'ont plus le droit de quitter l'Ukraine. Les retrouvailles se feront le mercredi à 3 heures du matin. Puis il faudra reprendre la route, et vendredi matin, la troupe foulait le sol corse à Bastia pour rallier enfin Sagone, où ils sont hébergés provisoirement et gracieusement.

DES LARMES DE JOIE ET DE PEINE

Sagone, samedi matin. Il est 10 heures et la délégation attend les familles pour un petit déjeuner de bienvenue. Arrivés la veille au soir après leur long voyage vers la Corse, ils font timidement leur entrée, les traits encore marqués par la fatigue. 3 hommes, 6 femmes, 5 enfants et un bébé. Personne ne veut les regarder comme s'ils étaient des objets de foire, et chacun essaie de leur parler, les encourager, les reconforter. Mais il y a la barrière de la langue, et il faut passer par un des hommes qui parle italien, et traduit le discours de bienvenue, les questions, et les réponses. Mais le langage du cœur, et celui des signes finiront par parler aussi, et permettront d'établir le contact. Deux femmes pleurent. De joie un peu, d'avoir pu passer une nuit sereine pour la première fois depuis longtemps, mais aussi de chagrin. D'avoir laissé là-bas un époux mobilisé, ou des parents qui se terrent dans la cave de leur maison bombardée, trop fatigués pour entreprendre le long voyage de l'exode. Ceux qui avaient encore un logement intact racontent qu'ils l'ont laissé à disposition d'autres ukrainiens qui avaient fui l'Est du pays. D'une voix tremblante, ils remercient Eric de tout ce qu'il a fait pour aller les chercher. Une jeune femme va repartir pour la Suède où elle a de la famille. Les autres veulent dans un premier temps apprendre le français, conscients qu'ils devront vivre ici tant que la guerre ne cessera pas. Et trouver un travail. Des larmes encore. De joie, de peine. Heureux d'être reconfortés et pris dans les bras par des inconnus qui ont le sourire, et leur redonnent un peu de force et d'espoir.

DES SOLUTIONS SE METTENT EN PLACE

En attendant des solutions qui commencent déjà à se mettre en place. L'évêché d'Ajaccio a proposé de mettre à disposition les locaux récemment rénovés du presbytère de Vico, et la commune propose de son côté des logements HLM non occupés. Par ailleurs, François Colonna et son conseil municipal ont voté l'octroi d'une subvention pour l'association Santa Maria Assunta et le projet « *opération Ukraine* ». Via un sous-compte dédié avec une compta analytique garantissant une lisibilité totale, les fonds seront dédiés à l'achat de meubles et d'équipements nécessaires à l'installation des familles. Prochainement, la mairie donnera les éléments permettant à ceux qui le souhaitent de faire des dons. « *L'objectif est que dans quelques mois ces trois familles soient autonomes et puissent s'intégrer le mieux possible chez nous* », explique François Colonna, qui s'est mis en relation avec la Préfecture pour la délivrance du statut de réfugié, le sésame qui permettra pendant deux ans aux enfants d'être scolarisés, et aux adultes le droit de travailler avec une protection sociale.

De son côté, Eric Cascio soulignait que la compagnie Corsica Ferries, à laquelle il avait demandé de faire un geste commercial au moment de la réservation, a offert l'intégralité des billets et des repas pour les traversées, tant à l'aller qu'au retour.

VICO

La Maison France Services a gagné en compétences

« On reproche beaucoup aux services publics de se désengager du rural, mais les Maisons France Services peuvent traiter 90% des dossiers liés aux administrations », affirme Pierre Larrey, secrétaire général de la Préfecture. Accompagné de Marcel Vernhet, directeur de secteur de la Poste, et en présence de François Colonna, maire de Vico, il faisait vendredi une visite à la Maison des Services du village, dans les locaux de la Poste, dont la fréquentation monte en puissance depuis un an. Le principe est simple : éviter à l'usager un déplacement à Ajaccio, en traitant sur place toute démarche administrative, avec l'aide d'un agent spécialement formé. Pourtant, la mise en place initiale du projet, avec les premières MSAP (Maison de Service au Public) avait accusé des lacunes. Mais l'État a montré sa motivation de pérenniser l'idée en améliorant la capacité à répondre à toutes les demandes. En 2020, la deuxième génération est labellisée « Maison France Services ». L'agent d'accueil, même s'il reste un généraliste, est désormais mieux accompagné : il bénéficie en permanence de formations au fur et à mesure que les réglementations évoluent, et du soutien d'un référent privilégié auprès de chaque administration, pour que les demandes les plus complexes puissent aboutir. De surcroît, un bureau de confidentialité est désormais accessible. A Vico, si Flora et Céline ont été formées pour l'accueil France Services, Victoria Leca est l'agent principal dédié à cette mission.

Comment devient-on agent France Services ?

Je suis postière, mais 24 heures de mon temps hebdomadaire est consacré à l'accueil France Services. Quand j'ai commencé, c'était encore une MSAP, et deux mois après, avec la labellisation France Services, les choses se sont accélérées. Je ne suis même pas en mesure de vous dire combien de formations j'ai faites tellement il y en a ! Chaque semaine, les administrations proposent soit un tuto que je peux faire seule, soit un webinaire, où un interlocuteur me donne littéralement un cours particulier.

Après des débuts difficiles, la Maison France Services de Vico a connu depuis un an une montée en flèche de sa fréquentation. Quels sont les chiffres et comment l'expliquez-vous ?

Les statistiques sur l'année montrent que 6 à 9 cas sont traités chaque jour à Vico. La dématérialisation s'est accélérée avec la crise sanitaire, et il y a encore des gens qui ne sont pas équipés en informatique, ou n'ont pas la wifi. D'autres les ont mais ont peur de faire seuls. Ici on redonne à l'usager toutes leurs possibilités et leurs droits. On leur

évite un déplacement à Ajaccio ou de se perdre dans les boîtes vocales. Qui plus est, le service qu'on apporte est absolument gratuit, et surtout, il réintroduit l'humain.

Ce dernier aspect de l'échange avec un « humain » est très important. Pouvez-vous en dire plus ?

C'est vrai qu'au-delà du service administratif, il est essentiel de savoir être à l'écoute et instaurer un climat de confiance. Parfois les gens qui arrivent sont très mal et se sentent complètement perdus. On commence par élaguer et débayer avant de trouver le cheminement qui permettra d'arriver aux solutions. J'ai d'ailleurs reçu des formations sur l'accueil, sur les gens qui ne parlent pas français, sur ceux qui se sont marginalisés.

Quelles sont les demandes les plus fréquentes ?

Il y a beaucoup de cas simples, pour des cartes grises, déclarations d'impôt, le recensement en ce moment, la création d'un compte France Connect qui permettra ensuite à l'usager de faire ses formalités de façon autonome. Quand le cas est plus compliqué, je ne remplace aucun partenaire, mais souvent un coup de téléphone ou un mail à nos interlocuteurs privilégiés permettent de régler rapidement les problèmes. Parfois les gens viennent pour quelque-chose de simple, mais le champ des possibles est si vaste qu'ils reviendront pour autre-chose auquel ils n'auraient pas pensé spontanément. Notre travail doit être cohérent et complet. Si je vois dans un dossier qu'une carte d'identité est sur le point de périmé, j'agis. Beaucoup de choses sont complémentaires.

Les administrations et associations partenaires des Maisons France Services

Dans le groupe de tête figurent toutes les administrations principales : Impôts, Assurance Maladie, CAF, Pôle Emploi, MSA, Assurance Retraite, Urssaf, La Poste, la Préfecture, l'ANAH, la MDPH... Permettant les opérations classiques de changement de carte grise, demande de carte d'identité, déclaration d'impôts, dossier de handicap, de rénovation de l'habitat, et depuis peu la possibilité de déclarer une arme (qui sera obligatoire dès 2023), via le compte SIA (service info des armes). Mais d'autres partenaires auquel on ne pense pas existent aussi, permettant l'obtention d'une bourse de l'Éducation nationale, de s'inscrire sur Parcours Sup, de déposer une pré-plainte en ligne, de contacter un site dédié au harcèlement fait aux femmes... Et prochainement, le DMP (Dossier Médical Partagé) sera intégré au dispositif.

COM COM SPELUNCA-LIAMONE

Vous n'êtes plus seul face au numérique

Savoir utiliser son smartphone ou son ordinateur, y installer des applications, effectuer des recherches sur internet ou des démarches en ligne, ou simplement communiquer avec ses proches, un jeu d'enfant pour certains, mission impossible pour d'autres d'avril des permanences dans chaque commune du territoire. Conscient du problème, l'Etat a déployé 4000 postes de conseillers numériques en France, et Marine Rassigni a été nommée le 1er septembre dernier pour la communauté de communes Spelunca-Liamone. Après 4 mois de formation, elle tiendra dès le mois d'avril des permanences dans chaque commune du territoire.

Pouvez-vous définir quelle sera votre mission, entre conseil et formation ?

Beaucoup de gens sont équipés d'un smartphone, et en font un usage limité par faute de connaissance. Par exemple, outre le fait de téléphoner, je peux leur apprendre à prendre des photos et à les envoyer à la famille, à écrire un mail, à prendre un rendez-vous médical grâce à l'application Doctolib. Mais au-delà de ça, je leur explique qu'à l'heure de la dématérialisation qui se généralise pour toutes les démarches administratives, il y a de vrais enjeux bien plus importants, pour ne pas perdre ses droits.

Cet aspect comporte des points communs avec la mission des Maisons France Service. Où se situe la frontière ?

Il y a une partie commune, pour ce qui est d'apprendre à créer un compte par exemple. Mon rôle est de rendre les usagers autonomes pour réaliser leurs démarches. S'ils ne

sont pas équipés, je les rencontre avec mon matériel, ou je peux demander aux communes de mettre un ordinateur à disposition. Mais il y a encore des zones blanches, et des formalités qui dépassent mes compétences, et dans ce cas je réoriente bien sûr les gens vers la Maison France Service de Vico.

Votre public était-il celui des anciens qui n'ont pas grandi avec le numérique ?

Détrompez-vous, la tranche d'âge des gens que je rencontre est majoritairement située entre 40 et 65 ans. Il y a des parents qui veulent suivre la scolarité de leurs enfants, d'autres qui veulent faire une commande en drive pour leurs courses. Mais je rencontre aussi de plus en plus de jeunes qui veulent faire un CV ou une lettre de motivation. Le but est de me mettre à la portée de celui qui vient me solliciter, quel que soit le matériel dont il dispose, et de l'aider quelle que soit sa demande.

Après une série de réunions d'information, vous tiendrez dès le mois d'avril des permanences dans chaque village. Concrètement comment cela se passe ?

Il y aura des ateliers collectifs, mais aussi des accompagnements individuels sur rendez-vous, où je pourrai éventuellement me déplacer à domicile, car j'insiste sur le fait que mes rapports seront anonymes et que je dois garantir la confidentialité des entretiens. Et si l'objectif premier est de rompre la fracture numérique, il est aussi de rompre la fracture sociale en réintroduisant par ma présence une relation humaine. Le tout dans la bonne humeur !

Calendrier des permanences pour le mois d'avril, dans les locaux de la mairie

Lundi 4 : Rosazia de 14h à 16h30

Mardi 5 : Lopigna de 9h à 12h

Jeudi 7 : Pastricciola de 9h30 à 12h30, Rezza de 14h à 16h

Vendredi 8 : Coggia village de 9h à 12h, Sari d'Orcino de 13h à 15h30

Lundi 11 : Balogna de 9h à 12h30, Arbori de 14h à 16h

Mardi 12 : Cannelle et St André de 12h30 à 15h à Cannelle

Mercredi 13 : Murzo de 10h à 12h

Jeudi 14 : Arro de 13h à 15h30

Vendredi 15 : Partinello de 10h à 12h

Mardi 19 : Ota de 10h à 15h

Jeudi 21 : Osani de 10h à 14h30

Vendredi 22 : Evisa de 9h à 12h, E Cristinacce de 13h à 15h30

Lundi 25 : Serriera de 10h30 à 13h

Mardi 26 : Soccia de 9h à 12h, Ortu de 13h à 15h30

Jeudi 28 : Cargèse de 13h à 15h30

Vendredi 29 : Renno de 9h à 12h, Marignana de 13h à 15h30

Le projet innovant d'un tiers-lieu à l'Ehpad

Le 21 janvier dernier, le projet « Chjosu di a Vignarella » (le jardin de la petite vigne), était sélectionné par la CNSA (Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie), qui avait lancé un appel à projet « un tiers-lieu dans mon Ehpad ».

Comme les 24 autres lauréats, et seul établissement retenu en Corse, l'Ehpad Maison Jeanne d'Arc de Vico bénéficiera d'un plan d'aide au financement de 150 000 € (CNSA, ARS, Communauté de communes Spelunca-Liamone, et HD2A). « Mettre en place un tiers-lieu, c'est une façon innovante de créer un espace d'ouvertures, de rencontres, d'échanges, de mixité sociale, avec et autour de nos aînés », définit François-Aimé Arrighi, directeur de l'Ehpad. Concrètement, les locaux du tiers-lieu seront installés au rez-de-jardin dans le sous-sol inoccupé de l'Ehpad, sur le site de la ferme thérapeutique. Son cœur sera formalisé par la création d'un espace d'accueil ouvert, grâce à la réhabilitation de l'ancienne grange, « u pagliaghju », actuellement en ruine. L'aménagement prévoit notamment l'installation d'une fontaine alimentée par l'eau de source, et d'un four à bois traditionnel. Quand le site sera aménagé, il y aura aussi un parcours de santé, où seront plantés de la lavande et des immortelles, pour travailler la motricité mais aussi stimuler les sens. Très attaché au projet, le psychologue de l'établissement, Ange-Mathieu Torracinta, souhaite y créer un bureau végétalisé par des cannes et des roseaux, pour y recevoir les résidents.

« L'idée générale est d'y recréer l'ambiance d'une place de village », ajoute François-Aimé Arrighi, « où les résidents pourront sortir des locaux, et retrouver la population pour partager des moments conviviaux ». Rien n'est exclu, de la soirée bastelle à l'organisation d'un marché de producteurs et artisans locaux. Le tiers-lieu comme la ferme thérapeutique peuvent aussi accueillir d'autres établissements comme le nôtre, ou encore des scolaires, et il y a déjà des demandes dans ce sens. Par ailleurs, François-Aimé Arrighi souhaite être labellisé « Ehpad Ressource », pour encourager l'accès des lieux à des personnes âgées qui ne sont pas en Ehpad : « il y a des situations dramatiques chez des particuliers qui vivent encore chez eux, et pour lesquels on peut parler de maltraitance à domicile. Les accueillir ici permettrait de faire de la prévention, notamment sur la dénutrition. Et chaque plaisir que l'on pourra donner sera une récompense pour notre équipe ».

Privilégier les thérapies non médicamenteuses

Christophe Mourlhion est comportementaliste-médiateur pour animaux de compagnie, et anime à l'Ehpad et au Fam des ateliers de médiation animale, avec son chat Goyave et sa chienne Joyeuse la bien-nommée. Responsable du potager et de la ferme thérapeutique, il lui tarde que le

tiers-lieu voie le jour, et rend hommage à toutes formes de thérapies non médicamenteuses.

« Quand le potager a été mis en place il y a un an, en pleine crise sanitaire, c'était un poumon pour les résidents de l'Ehpad ! » Même si en attendant que la rampe qui permettra l'accès aux personnes à mobilité réduite soit réalisée, seuls les plus valides peuvent venir y passer un moment à eux, à biner à l'abri des arbres, ou rester simplement sur une chaise. Parfois valorisés par des responsabilités, comme Joseph qui chaque soir a pour mission d'ouvrir la vanne des arrosages automatiques pendant une heure. Donnant aussi des conseils sur la culture, le moment de couper les cannes à la pleine lune.

L'arrivée des ânes et des bouquetins a amené de la joie. Les résidents les regardent, les appellent. Ils racontent à Christophe ce qu'ils ont fait pendant son absence. « Les animaux génèrent des émotions archaïques qu'on a au plus profond de soi. Ils créent une stimulation hédonique associée au plaisir, qui met en place un processus qui n'est pas sous le contrôle de la volonté », explique Christophe Mourlhion. Il cite en exemple Santa qui ne parle plus, mais qui se met à parler de son histoire en la racontant au chien. Sur le grand terrain qu'il a défriché, la ferme thérapeutique a déjà pris forme, depuis l'aménagement de deux box, et accueillera bientôt des lapins. Avec excitation, Christophe explique comment sera agencé le tiers-lieu, avec son parcours de santé, la fontaine, le four. Prévoyant déjà de l'agréments d'un bassin avec des poissons, et de pièges à moustiques.

Le 25 avril prochain, à partir de 14 heures, un atelier-concept sera organisé avec Mathilde Bendler, qui anime un tiers-lieu à Saint-Germain en Laye. Ouvert aux résidents et leurs familles, membres de l'équipe, mais aussi citoyens ou bénévoles, l'atelier visera à exprimer les attentes, et réfléchir à toutes les propositions pour inventer, co-créer, animer, ce lieu d'échanges inédit en Corse. L'établissement cherche par ailleurs à recruter deux jeunes en service civique pour animer le tiers-lieu.

Un village, une place, instants de vies

FRANÇOISE ARRIGHI

Quel village n'a pas sa place, lieu privilégié de convivialité où l'on joue aux boules, où l'on chante ou danse, les jours de fêtes ? Telle fut, au siècle dernier, la place Savoyardi du nom d'un vicolais, Laurent Marie, professeur de musique à Montpellier et compositeur. Cependant, pour la plupart des vicolais, ce lieu était et reste «l'accintu» dont voici quelques instants de vie, au cours des années 70.

« L'accintu », c'est d'abord l'odeur des tilleuls. Le soir, quand la chaleur et la lumière s'estompaient, cette odeur devenait plus présente et je ne peux passer sous un tilleul sans que cette atmosphère ne me revienne en mémoire. La place était alors recouverte de terre battue et trois marches en interdisaient l'accès aux voitures, mais pas aux vélos. Nous y faisons des courses contre la montre effrénées, avec pour tout chronomètre, le décompte oral - et irrégulier- que nous faisons chacun notre tour quand nous n'étions pas sur la bicyclette. Il nous était facile de moduler notre débit pour favoriser notre performance ou celle d'un copain. Le sportif lésé s'en plaignait souvent et cela donnait lieu à des palabres sans fin. Un soir, après le repas, nous avons eu l'idée d'une nocturne. Je me lançai pour un tour de place qui se termina par un décompte de 51 secondes. Le record me semblant modeste, je repartis de plus belle, debout sur les pédales... 51 secondes ! Déçue, oubliant que le chronomètre dépendait de l'impartialité de l'arbitre, je décidai d'augmenter ma vitesse dans les virages en ne cessant pas de pédaler. Le virage du premier tilleul fut hasardeux, le second me fut fatal, je dérapai et mon mollet frotta durement sur la terre me laissant une grande estafilade dont je garde la trace cinquante ans après. Malheureuse et vexée, je laissai là mes camarades et montai me coucher, un simple mouchoir autour de ma jambe. Le lendemain ma tante découvrit avec effroi mes draps tachés de sang et me demanda en vain l'explication de ma blessure. Je fus guérie, ce soir-là, des courses cyclistes. « L'Accintu » n'était pas qu'un vélodrome. La place était aussi un des lieux privilégiés pour jouer aux boules. Nous le faisons souvent à la nuit tombée quand la chaleur se faisait moins pressante et la poussière moins présente. Quand une partie s'annonçait, je courais à la cave dont la porte de

bois étonnamment basse s'ouvrait sur le côté de la maison. J'y allais chercher dans un grand seau de plastique plein de boules plus ou moins oxydées et marquées par l'usage, celles qui étaient mes préférées : argent mat avec seulement trois cercles gravés. Il me semblait que je jouais mieux avec elles, et quand un de mes cousins, ignorant ma préférence, s'en saisissait avant moi, j'étais toujours déçue. En deux pas, j'étais sur le terrain. Il y avait là les apprentis boulistes que nous étions, les joueurs occasionnels qui ne pointaient que l'été venu, puis les habitués. Parmi eux, Monsieur P, agent des Eaux et Forêts. Il était toujours vêtu d'un uniforme impeccable et mettait beaucoup de sérieux dans le jeu. Si les partenaires chevronnés faisaient défaut - ou peut-être parce que nous le pressions de le faire- il jouait avec nous. Il se plaisait surtout à tirer et avait ce que les champions de tennis appelleraient aujourd'hui un rituel. À la manière d'un joueur de Roland Garos balayant la ligne avant de servir, il levait sa boule à hauteur des yeux pour bien viser puis, à deux ou trois reprises, frottait son pied au sol avant le tir. Il ignorait ce que nous avions découvert de manière fortuite : un des réverbères avait un faux contact et il suffisait d'en percuter la base pour que l'éclairage de la place toute entière s'éteigne momentanément. Malicieusement, au moment où il entamait son rituel, un d'entre nous s'appuyait avec une fausse nonchalance sur le fameux réverbère et à l'instant même où il bougeait son pied, un discret choc sur le poteau... fondu au noir ! Monsieur P s'étonna pendant quelques jours que ces interruptions intempestives de la lumière ne se produisent que quand c'était à son tour de jouer. Puis, il finit par comprendre et quitta fâché la partie en cours. Heureusement, il ne nous en tint pas longtemps rigueur, mais à partir de ce jour, les parties perdirent un peu de leur saveur !

Dorothee Vellutini-Colonna nous a quittés

ANNIE ABBAMONTE

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Doudou, figure bien connue dans le canton, et bien au-delà, et c'est ainsi que tous nous l'appelions familièrement dans le canton.

Infatigable malgré la maladie, surtout pendant les périodes électorales, car la politique était l'une de ses passions. Toujours un projet d'avance, une idée, je ne citerais que le Trail de la fête des mères fin mai au départ de Murzo en passant par les calanche de Muna, la fabrication de « Crucette » la semaine sainte, les après-midi jeux pour les enfants, les marchés de Noël sur la place de l'église, l'accueil plus que chaleureux qu'elle a toujours eu pour Sorru in Musica et pour les étudiants de l'Académie, etc. Mais l'un de ses plus beaux projets aboutis a été « A Festa di u Mele » organisée tous les ans le dernier week-end de septembre, une des plus belles et plus courues foires de Corse. Puis elle s'est à nouveau battue pour que la Maison du Miel soit implantée sur la commune de Murzo,

commune qu'elle a administrée pendant 25 ans. Elle était aussi pendant cette période élue à l'Assemblée de Corse. Mais Doudou était avant tout notre amie, et ce que l'on retiendra d'elle, c'est son courage, sa lutte contre la maladie depuis de nombreuses années, l'image d'une battante, la passion qui l'animait dans tout ce qu'elle entreprenait. En décembre 2019, elle a connu le chagrin de perdre son mari Jean-Charles, compagnon de toute une vie et malgré cela, elle est repartie pour un énième mandat à la mairie de Murzo, hélas, celui-ci elle ne le finira pas. Repose en paix chère Doudou et sois assurée que nous ne t'oublierons pas. Le nouveau maire de Murzo est François Paoli a qui nous adressons nos félicitations et bon courage pour mener à bien cette tâche.

Des nouvelles des ukrainiens

ANNIE ABBAMONTE

Quelques nouvelles de nos « protégés ». Ils vont bien, ils ont retrouvé un peu de sérénité, après toutes ces semaines passées dans la tourmente.

Natalia Kobtca-Santoni, oncologue à l'hôpital d'Ajaccio depuis 2009, qui a créé avec son mari Ange Santoni (originaire de Vico) en février dernier, l'association Corse-Ukraine pour venir en aide à ses compatriotes ukrainiens, est venue leur rendre visite dimanche 27 mars. Elle reste en contact avec eux. Concernant l'apprentissage de la langue une professeure du canton se dit prête à prendre en charge cette activité.

Les quatre enfants sont scolarisés depuis lundi 28 mars à l'école primaire de Sagone. Tout semble se passer pour le mieux.

Pour le moment et jusqu'à l'achèvement des travaux dans les appartements HLM de Vico, tous sont logés au Camping chez Sabine et Eric Cascio, et nous les accueillerons ensuite à Vico.

Un grand merci à tous les bénévoles qui se sont mobilisés, pour que cet accueil à Vico se passe dans les meilleures conditions, et à tous ceux qui ont apporté une aide matérielle et financière.

Vous pouvez encore adresser vos dons :

Par chèque

libellé à l'ordre de : Association Santa Maria Assunta
« Opération Ukraine » et les envoyer à
Association Santa Maria Assunta

Mairie de Vico

20160 VICO

Ou par virement :

Iban FR45 2004 1010 0002 8031 9602 114

CALENDRIER

CHAQUE 1^{ER} MERCREDI DU MOIS DE 9H À MIDI
MARCHÉ COMMUNAL

Place Padrona

Chaque premier mercredi du mois,
et si mauvais temps, le mercredi
suivant.

TOUS LES MERCREDIS DE 10H30 À 11H30
COURS DE GYM DOUCE

Salle des fêtes de Vico

Animé par Philippe Carlini

Contact 06 81 20 63 89

VENDREDI 29 AVRIL DE 14H À 17H
ATELIER MÉMOIRE

la mairie de Vico

Animé par Emma Frau.

Ces deux ateliers sont gratuits, et pris

en charge par le pôle Santé de Cargèse
et par la CDC.

TOUS LES LUNDIS À PARTIR DE 14H
SCRABBLE

Au couvent de Vico

TOUS LES MERCREDIS À PARTIR DE 14H
ATELIER PEINTURE

Couvent de Vico

Contact 04 95 26 64 23

JEUDIS 7, 28 AVRIL À PARTIR DE 14H
ATELIER ÉCRITURE

Mairie de Vico

Animé par Annie Maziers

Contact 04 95 26 64 23

Stonde Corse *Festivale di a Lingua Corsa* *U 15, 16, 17, 18 Aprile*

L'ASSOCIU SCOPRE DE MARIGNANA

vous propose

DES ATELIERS THÉÂTRE

Inscriptions auprès des mairies ou à l'Associu Scopre

TOUS LES SAMEDIS POUR LES ADULTES

LES DEUX DERNIERS DIMANCHES DU MOIS POUR LES ENFANTS

MURZO - Casa di u Mele

Adultes : de 14h à 16h

Enfants : de 11h à 12h30

TOUS LES MERCREDIS

COGGIA/SAGONE - Salle de Penisolu

Adultes : de 16h à 19h

Enfants : de 13h30 à 15h

CHAQUE 1^{ER} SAMEDI DU MOIS

ROSAZIA - Casa Cumuna

Adultes : de 16h à 18h30

Enfants : de 14h à 15h30

CHAQUE 1^{ER} ET 2^E SAMEDI DU MOIS

SARI D'ORCI NO - Casa Cumuna

Adultes : de 14h à 17h

Enfants : de 10h30 à 12h

CHAQUE 1^{ER} ET 2^E DIMANCHE DU MOIS

LOPIGNA - Salle des fêtes

Adultes : de 14h à 16h30

Enfants : de 10h30 à 12h